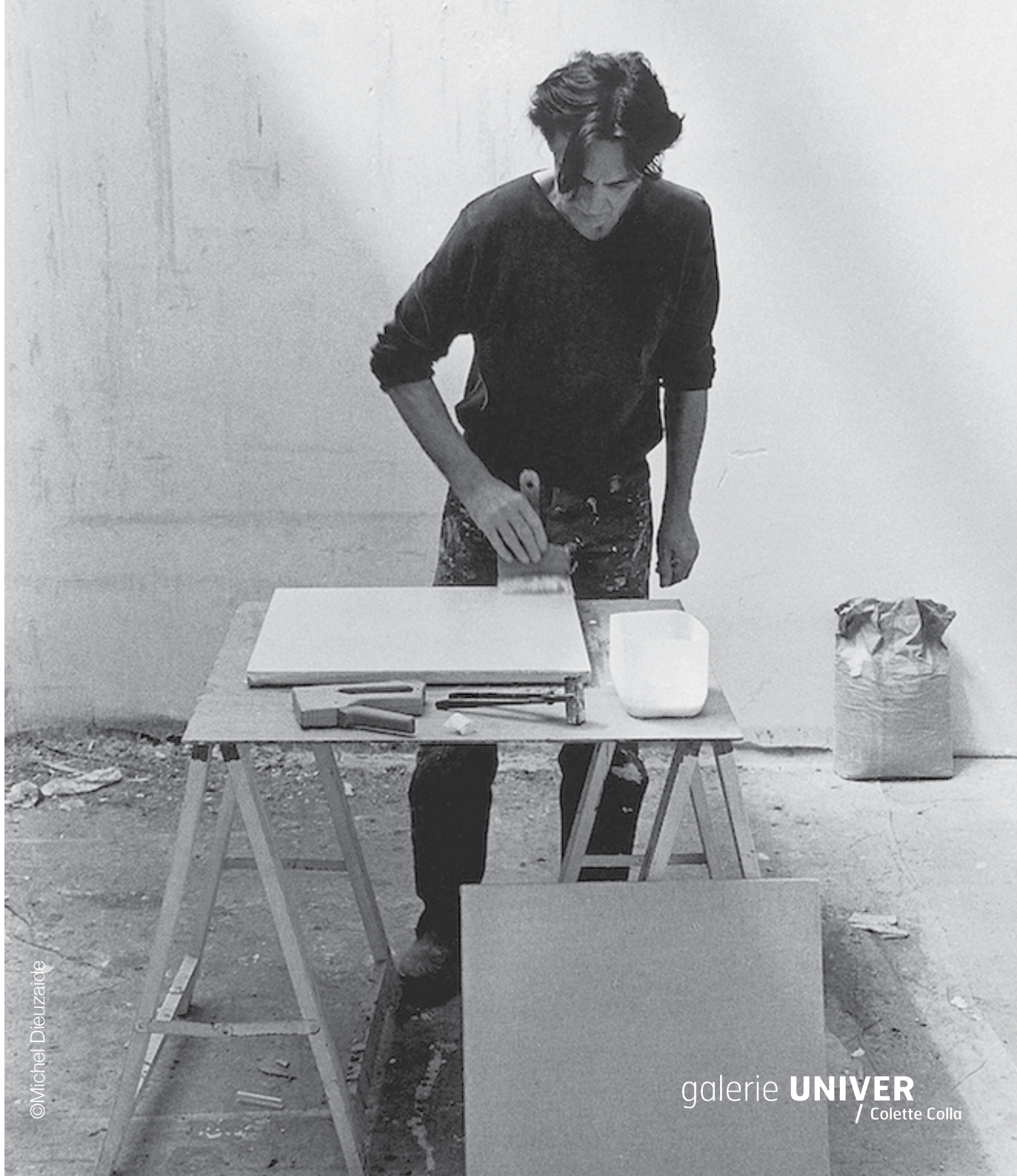


Le Grand Manège
Rochambeau, Vendôme
du 25 avril au 8 juin 2025

Jean Pierre Schneider

*les vies immobiles,
le corps
et le paysage*



© Michel Dieuzaide

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla



*les vies immobiles,
le corps
et le paysage*

Au Grand Manège de la ville de Vendôme, grand bâtiment du XIX^{ème} de 1400 m², se tiendra une vaste exposition du peintre Jean Pierre Schneider du 25 avril au 8 juin 2025.

Cette rétrospective des 25 dernières années de peintures et dessins sera articulée selon trois thématiques :

**les vies immobiles,
le corps
et le paysage.**

Ce regroupement de trois grands sujets classiques, tels qu'ils ont traversé l'histoire de l'art, permettra de suivre la manière singulière dont Jean Pierre Schneider passe d'une suite à une autre par glissement, rapprochement ou rupture, par nécessité picturale avant tout, par sa matière et son minimalisme mêlés.

les vies immobiles

(pre.) Presqu'île du 7 avril 20, 2020.
Acrylique, poudre de marbre et pigments
sur toile, 195 x 114 cm.

(droite) À bout portant du 21.11.09, 2009.
Acrylique, poudre de marbre, pigments
et bois sur toile, 250 x 200 cm.





La chaise du 9 sept 24, 2024. Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 27 x 35 cm.

Topographies d'absence

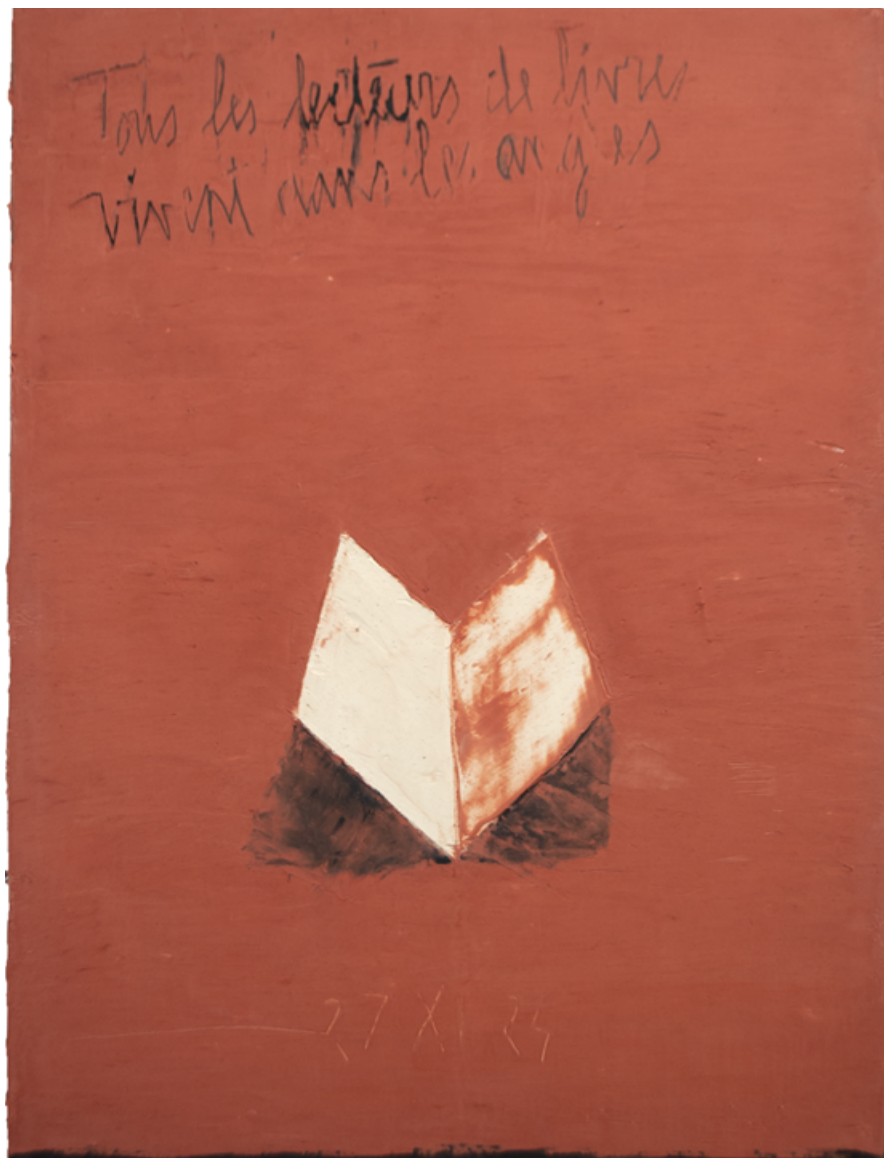
On aimerait, pour un petit moment, ne plus être un historien d'art. On aimerait savoir décrire avec toute la finesse nécessaire la sensation qui nous saisit face à ces paysages de peu, à ce raffinement qui échappe à la préciosité. On aimerait pouvoir comprendre comment, chez lui, un bout de fil peut engendrer tout un monde, une trace devenir disponible devant l'attrait du vide, des incisions évoquer un geste de violence. Ou encore, pouvoir suivre ces quelques traits fragiles, creusés dans la transparence de la peinture. Bref, être plus proche de ce que Yves Bonnefoy appelle « la pure beauté graphique ».

On pourrait, bien sûr, suivre les « modes d'emploi » que nous donne Jean Pierre Schneider. Les titres poétiques et suggestifs qui semblent plus accompagner que nommer ses œuvres. Les chiffres griffonnés sur les murs « aveugles » du fond comme des graffitis, qui pourraient indiquer leur « date de naissance » ou peut-être un moment important dans la vie du peintre.

Mais rien n'y fait, l'image n'est jamais prise au mot. *Le Funambule* restera une ligne d'horizon tendue sans paysage, *La Grande terre*, une tache qui s'effiloche au bas de la toile *La Femme sans mots*, cette figure humaine à l'évanescence de spectre demeurera muette pour toujours.

Cette peinture qui fait figure mais qui n'est pas une figuration nous parle autant par ses absences, par sa lenteur que par les formes qui apparaissent sur la surface. C'est que l'œuvre est pleine de silence mais de ces silences que laissent derrière eux les gens de peu de parole. A défaut de narrer une histoire, ces toiles qui refusent le pathos et le trop-plein nous obligent à les regarder de près, à se pencher comme pour mieux recueillir une confidence. Autrement dit, une œuvre à bas bruit.

Itzhak Goldberg 2010



(droite) Tous les lecteurs de livres... du
27.XI.24, 2024. Acrylique, poudre de
marbre et pigments sur toile, 130 x 97 cm.

(gauche) Le carton du 26.VIII.03, 2003.
Acrylique sur isorel, 35 x 25 cm.

Peindre est une bataille. Vivre est une bataille. Pas besoin de chercher ailleurs l'humanité de la peinture de Jean Pierre Schneider. Depuis vingt-cinq ans, il laisse monter sans relâche le sujet, qui est le motif, puisqu'il met en mouvement la peinture, puisqu'il lui permet d'en explorer les territoires. Vitesse, connaissance, équilibre, persévérance, mansuétude président au travail de la matière et aux vibrations de lumière. Le geste, les dates, les femmes sont là, présentes, sur quelques mètres carrés de toile. Ajoutez le goût des livres, ne serait-ce qu'un vers de Racine qui ne lui a pas échappé, « il n'est point mort, puisqu'il respire en vous », voilà, vous avez devant vous Jean-Pierre Schneider. Tout, ici, est vif et prend la forme d'une déposition.

Bernard Chambaz

(droite) La nappe de Paul 21 nov 14, 2014. Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 130 x 97 cm.

(suiv.) Comme s'il ne manquait rien du 7.9.22 (diptyque), 2022. Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 195 x 260 cm.





7.9.22 Comme si rien n'avait rien

le corps



La femme sans mots du 21.X.05, 2005. Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 130 x 97 cm.

Jean Pierre Schneider s'assied face à la toile. Une cigarette, une tasse de café, il attend. Non pas l'inspiration romantique mais, comme Bram van Velde, quelque chose de cette confrontation au vide, à l'aplomb, au mur blanc et verticale qui le salue. Cet aplomb du réel, sa présence antique ou moderne. Le voici bien en face avec sa liberté de peintre, à choisir un format, une teinte, une dominante sur laquelle viendront s'inscrire d'autres couches à la fresque, bleu sur blanc, ocre sur noir, surfaces à rayer, à cerner d'un bout de bois, à creuser comme la chaux. Inscrire : date, formes, sujet. Devenir sujet soi même, choisissant, libre face à la mort, face à rien. Sisyphe sa montagne, le peintre à pied d'œuvre.

Son sujet n'est pas un modèle, une référence. Le sujet est un geste du peintre : chuter, plier, ouvrir, balayer, s'envoler, regarder, être. Jean Pierre Schneider tour à tour plongeur, nageur, trapéziste, de ce bras là se projette dans l'avenir, fend l'étendue en lutteur de l'existence ou se retire et accueille comme on tient un bouquet. Il désigne l'après et l'avant au repli du geste, au retrait du regard de la servante, au ballant du trapèze. Il ouvre les bras, se gonfle comme la courtisane, dévale à la vitesse de la chute, implacable ou précise comme le pli du bリアud, ploie comme la piéta et remonte jour après jour d'une seule toile au risque initial qui est désir de peindre. Tel un athlète du temps, poète ou danseur, il endigue le courant aux portes d'eau, étreint son sujet, ferraille, écarte la matière ou l'inclut à grande foulée, à grande brassée, à grand coup d'aile et du regard entier déployant l'empan, l'œil du contemplatif alliant la souplesse du gymnaste à l'habileté du chasseur et l'endurance de l'homme. Puis posé à nouveau, retrouvant son souffle au fauteuil. Une cigarette, une tasse de café, attendre de porter la dernière touche, quelques chiffres un jour, une année, un instant extrait du néant.

Blandine Jeannest



La servante du 28.XII.09,
2009. Acrylique, poudre de
marbre et pigments sur toile,
200 x 250 cm.



(droite) L'homme penché du 1^{er} août 21,
2021. Acrylique, poudre de marbre et
pigments sur toile, 200 x 200 cm.

(suiv.) Madame de Valpinçon du 12.22
(diptyque), 2022. Acrylique, poudre de
marbre et pigments sur toile, 130 x 194 cm.





(droite) À Rembrandt du 18.XII.19,
2009. Acrylique, poudre de marbre
et pigments sur toile, 41 x 33 cm.
©Bertrand Hugues

(gauche) Fouler du 11.1.03, 2003.
Acrylique, poudre de marbre et
pigments sur isorel, 187 x 120 cm.



le paysage

Les mots, l'écriture, la date... le chemin est tracé, le sujet cerné, nous allons pouvoir en parler! et pourtant Jean Pierre Schneider va tout peindre pour nous en détourner. Le sujet n'est qu'un support, un prétexte, un leurre peut-être pour nous obliger à entrer dans le tableau. En quelque sorte il nous rassure. Nous ne sommes plus dans l'inconnu d'un Twombly, dans l'informe d'un Tal Coat ni dans les signes redondants d'un Tapiès. La forme est là reconnaissable, parfois attachée à une référence forte de l'histoire de l'art comme le plongeur de Paestum ou l'Olympia de Manet ; les mots inscrits dans la chair picturale donnent le sens de la lecture, ils nous arment pour parcourir les chemins qu'ouvre au regard la complexité du monde de Jean Pierre Schneider où s'affirme la seule souveraineté de la peinture, elle a le dernier mot qui n'est ni celui de l'éloquence ni celui de l'insignifiance. Par le trait, la forme et la couleur « en un certain ordre assemblés » Jean Pierre Schneider prend le risque de ré-inventer sans cesse son questionnement sur sa présence d'homme peintre dans le temps qui est le sien et dans lequel il nous invite à nous reconnaître.

Sabine Puget, août 2014

(gauche) Les chutes de mai du 13.9.12, 2012. Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 193 x 130 cm.

(suiv.) Labour du 29 décembre 16, 2016. Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 200 x 300 cm.





Où le Feu

Le Coeur de l'ombre

29 Septembre 18





(pre.) Les pierres noires du 1.VIII.08, 2012. Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 97 x 130 cm.

(droite) Le tirant d'eau du 6.8.18, 2018. Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 200 x 200 cm.

(suiv.) La jetée du 9 mai 20 (diptyque), 2020. Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 195 x 260 cm.
©Bertrand Hugues



32 suites présentées

les vies immobiles

Comme s'il ne manquait rien
La nappe de Paul
Les jattes
Les cartons
Les chaises
Les livres
À bout portant
Échouage
Tirant d'eau
Le funambule
À Caravage

le corps

Fouler
La femme sans mots
Un jour qui
Le nageur
Piéta
Icare
La servante
Le Bliaud de la Reine
Madame de Valpinçon
L'homme penché
La maitresse de Beaudelaire

le paysage

Avril
Le quai
La jetée
Presqu'île
Romane
Le canal
Les pierres noires
Les grandes terres
Labour
Les chutes de mai

un espace sera consacré à un cabinet des dessins



Le nageur du 7.XII.04, 2004. Huile sur papier, 22 x 30 cm

Biographie



Jean Pierre Schneider

Né en 1946 à Paris.

École des Beaux-Arts de Lille.

Vit et travaille à Paris et Moutiers-en-Puisaye.

Sélection d'exposition personnelles

- | | |
|------|---|
| 1988 | Academia de Belles Artes et Galerie Negre, Sabadell (Espagne)
Prieuré de Grandgourt (Suisse) |
| 1989 | Galerie du Manoir, La Chaux-de-Fonds (Suisse).
Galerie Jacques Debaigts, Paris |
| 1992 | Galerie Lise et Henri de Menthon, Paris |

- | | |
|------|---|
| 1993 | Maison des Arts, Conches |
| 1994 | Maison des Arts, Évreux
Galerie Lise et Henri de Menthon, Paris |
| 1995 | Galerie Anne Bourdier, Rouen |
| 1996 | Vers la blancheur, Galerie Jacob, Paris
L'Estran, Galerie Lise et Henri de Menthon, Paris |
| 1998 | Alliance Française, Sabadell (Espagne)
Galerie Art Espace, Thonon-les-Bains |
| 1999 | Galerie Sabine Puget, Paris
Galerie Bruno Delarue, Paris.
Galerie J. E. Bernard, Avignon
Academia de Belles Artes, Sabadell (Espagne). Ancien Carmel de Tarbes |
| 2001 | Galerie Art Espace, Thonon-les-Bains
Galerie Sabine Puget, Paris
École Supérieure des Arts et de la Communication, Pau |
| 2003 | Centre d'Arts Plastiques, Royan. Galerie Sabine Puget, Paris
Galerie Art Espace, Thonon-les-Bains
Abbaye aux Dames, Saintes
Galerie Simon Blais, Montréal (Canada) |
| 2004 | Galerie Artemisia, Paris |
| 2005 | Galerie Arts et Lettres, Vevey (Suisse)
Galerie Artemisia, Paris.
Théâtre de Saintes
Cheyne Éditeur, Bibliothèque de Thionville |
| 2007 | Galerie Pome Turbil, Art Espace, Thonon-les-Bains |
| 2008 | Festival du premier roman, Galerie du Larith, Chambéry
Galerie Berthet-Aittouarès, Paris |
| 2009 | Galerie Arts et Lettres, Vevey (Suisse).
Fondation Saint-John Perse avec le poète Hisashi Okuyama
La chapelle Saint Jacques à Vendôme |
| 2010 | Galerie Berthet-Aittouarès, Paris. Théâtre d'Angers avec Étienne Viard |
| 2011 | Les Grandes terres, Galerie Berthet-Aittouarès, Paris.
Galerie Sabine Puget, Château Barras |

Biographie

	Université de Lyon
2012	Galerie Pome Turbil, Lyon
2013	Musée de Vendôme
2014	Galerie Géry Pirlot de Courbion, Namur (Belgique)
2014-15	Musée de l'Ar(T)senal à Dreux, artinérance, conseil général d'Eure et Loir.
2015	Galerie Berthet Aittouarès, Paris A corps, Musée Romain Rolland, Clamecy
2016	Galerie Pome Turbil, Lyon
2017	Galerie Gery Art Gallery, Bruxelles (Belgique) Galerie Berthet Aittouarès, Paris A voix haute, galerie Sabine Puget avec Didier Demozay (grands formats)
2018	Le domaine perdu, Meyrals Galerie Univer / Colette Colla, Paris Galerie Géry Pirlot de Courbion, Namur (Belgique)
2019	Abbaye de Corbigny Château de Ratilly avec Geoffroy de Montpellier
2020	Art Paris, solo show, Galerie Univer / Colette Colla, Paris Échouage, Quai, Jetée, Galerie Univer / Colette Colla, Paris Et la mer, L'arbre vagabond, Chambon-sur-Lignon
2021	À Rembrandt, Galerie Univer / Colette Colla, Paris
2022	Comme s'il ne manquait rien, Galerie Univer / Colette Colla, Paris Les femmes et la mer, Galerie Berthet-Aittouares, Paris
2023	D'après, Galerie Univer / Colette Colla, Paris
2024	La chaise, le canal, Galerie Univer / Colette Colla, Paris Moderne Art Fair Paris, Galerie Univer/ Colette Colla

Sélection d'exposition collectives

1988	Exposition du FRAC Haute-Normandie, Gammel Holte-Gaard et Kunstmuseum, Randers (Danemark)
1990	Les matériaux, Salon d'Art Contemporain de Rouen, FRAC Haute-Normandie
2001	Œuvres d'Arbres, Musée des Beaux-Arts, Pau
2002	Œuvres d'Arbres, Huesca (Espagne)
2006	Musée le Présidial, Saintes
2009	Virtuellement réel, Galerie Alice Mogabgab, Beyrouth (Liban)
2010	La Vérité de l'image avec la revue Conférence, Musée national de Port-Royal
2011	Museo Villa dei Cedri, Bellinzona (Suisse)
2013-18	Galerie Univer, Paris, commissaire d'exposition Itzhak Golberg
2016	New York Art fair-Pier (galerie Linz)
2017	Dessins, Galerie Berthet Aittouarès, Paris
2018	Peinture silencieuse, Galerie Univer, commissaire Itzhak Goldberg Posing Modernity : The black model from Manet and Matisse to today, Wallach Art Gallery, Columbia University, New York
2019	Le modèle noir, Acte, Musée de l'esclavage à Point-à-Pître (Guadeloupe)
2021	Art Paris, Galerie Univer / Colette Colla
2022	Art Paris, Galerie Univer / Colette Colla Artup! Lille, Galerie Univer / Colette Colla
2023	Artup! Lille, Galerie Univer / Colette Colla
2024	Le domaine perdu, Meyrals (Dordogne) Artup! Lille, Galerie Univer / Colette Colla

Jean Pierre Schneider a réalisé de nombreuses scénographies notamment avec Dominique et Françoise Dupuy, Régine Chopinot, Arièle Grimm, Mic Guillaume (pour la danse contemporaine). Jean Claude Amyl, Richard Leteurtre, Danièle Sallenave et Marie-Catherine Conti, Blandine Jeannest de Gyvès (pour le théâtre et la musique).

Biographie

Collections publiques et privées

FRAC Haute-Normandie, Ministère de la Culture, Municipalité de Conches, Caixa de Sabadell (Espagne) Fundacio Banc de Sabadell (Espagne), Musées de Saintes, Fondation RAJA, Musée Romain Rolland de Clamecy.

Ont écrit sur sa peinture

Bernard Chambaz, Daniel Dobbels, Marielle Ernould Gandouet, Roger Ballavoine, Françoise Monnin, Patrick-Gilles Persin, Sabine Puget, Harry Bellet, Daphné Tesson, Lydia Harambourg, Philippe Pigué, Itzhak Goldberg, Jean-Paul Gavard-Perret, Blandine Jeannest, Ludovic Duhamel, Henri François Debailleux...

Accompagnements de livres

Éditions Fata Morgana, Cheyne Éditeur, éditions Unes, éditions la main courante, éditions Maximilien Guiol, éditions Ecart, L'Atelier contemporain...

Bibliographie

Suites Jean Pierre Schneider, texte Christophe Fourvel, éditions L'atelier contemporain
La Déposition, texte Bernard Chambaz, éditions Le Temps qu'il fait
Le Vif du sujet, biographie par Bernard Chambaz, éditions Le Temps qu'il fait
L'éstran, texte de Sabine Puget, catalogue de la galerie Lise et Henri de Menthon
Catalogue du CAP de Royan, texte d'Itzhak Goldberg
Catalogue de la Galerie Berthet-Aittouarès, texte d'Itzhak Golberg
Catalogue de l'exposition à l'Ar(T)senal de Dreux, texte d' Henri François Debailleux
Quatuor, catalogue de l'abbaye de Beaulieu, Monuments nationaux, texte de P. Thibault et L. Guillaud

A voix haute, catalogue de la galerie Sabine Puget, avec Didier Demozay, texte de Blandine Jeannest

Sélection d'expositions à la galerie Univer / Colette Colla

2018	« Face la mer »
2020	« Echouage, Quai, Jetée » et « Presqu'île »
2021	« A Rembrandt » et « A Caravage »
2021	Art Paris, Galerie Univer / Colette Colla
2022	Art Paris, Galerie Univer / Colette Colla « Comme s'il ne manquait rien »
2023	« D'après »
2024	« La chaise, le canal »



Le Grand Manège Rochambeau

D'une architecture remarquable, le Grand Manège, ou Manège Rochambeau de Vendôme est la propriété de l'État. Mis à disposition par la DRAC auprès de la ville de Vendôme, le grand Manège a accueilli la Triennale d'art contemporain en 2015 organisée par la DRAC Centre, et le Festival des promenades photographiques jusqu'en 2022.

Dans le cadre du projet culturel de territoire, la direction de l'attractivité culturelle de Territoires Vendômois est chargée de la programmation d'art contemporain du lieu, en continuité avec le travail mené pendant 28 ans par le Musée de Vendôme.

Depuis 2023, Des expositions d'artistes de renommée nationale et internationale sont organisées par Territoires Vendômois chaque année dans les espaces de 1400 m2 du Manège Rochambeau.

La situation géographique de ce lieu d'exception, placé à 42 minutes de TGV de la gare Montparnasse en fait un atout culturel de poids en Vallée du Loir.



© François Lauginie

www.territoiresvendomois.fr



Galerie Univer / Colette Colla



© Bertrand Hugues

Depuis 2017, la galerie Univer / Colette Colla a présenté chacune des suites de Jean Pierre Schneider à la galerie et aux différents salons dont Art Paris. Consciente de l'importance de son œuvre elle participe à différent projets de l'artiste. L'invitation au manège Rochambeau à Vendôme permettra de montrer un ensemble de 200 œuvres, allant des années 2003 à 2024.

Situé dans l'est parisien, la galerie présente une vingtaine d'artistes pour des expositions personnelles régulières en s'attachant à faire connaître l'ensemble de leur travail récent afin de les accompagner dans leur évolution. Parmi les représentés par la galerie figurent Marinette Cueco, Marc Ronet, Monique Tello, Pierre-Marc de Biasi, Annie Lacour...

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla

+ 33 (0) 1 43 67 00 67
univer@galerieuniver.com
www.galerieuniver.com